

# Les dates de l'action des *Voyages Extraordinaires* : une mise au point (W. BUTCHER)

Dans quelles années les romans de Jules Verne se situent-ils ? La question est essentielle : elle a déjà été traitée par Marie-Hélène Huet et Pierre Terrasse (1). Mon but ici est de prolonger leurs études excellentes, surtout en ce qui concerne les œuvres situées dans l'avenir.

Sans exception, les récits de Jules Verne se passent dans un lieu et dans une époque spécifiques. Ainsi la date des événements est normalement donnée à l'intérieur du récit, souvent dès la première ligne ; quelquefois, néanmoins, il s'agit d'une indication de la forme « 185 ». *Un drame dans les airs* (« 1850 » dans l'édition de 1851) (2), « 189 ». *Sans dessus dessous* (1) *Face au drapeau* (1) ou « 18... » *Les Indes noires* (II), *Un hivernage dans les glaces* (1), ou bien d'une mention apparemment incidente — dans le *Rayon vert*, par exemple, on ne connaît la date qu'au moment où Sinclair signe et date son tableau, vers la fin du roman (XVIII) ; ailleurs, il faut déduire la date à partir d'autres données *Les Tribulations d'un chinois en Chine*. Dans les ouvrages moins réalistes, surtout les nouvelles (*La destinée de Jean Morénas*, *Le Docteur Ox*, *Fritt-Flacc*, *Gil Braltar*, *Martin Paz*) et quelques-uns des ouvrages de l'avenir, aucune date précise ne peut être appliquée — d'ailleurs, on sait qu'un tel flou est voulu : à une objection d'Hetzel selon laquelle *Michel Strogoff* aurait été plus vraisemblable avec une date précise, Verne a répliqué « Mon action se passe aussi bien il y a 10 ans que dans 10 ans ! » (3) ; dans des cas extrêmes, enfin, il s'agit du « une fois » du conte de fées (*La famille Raton* (1) *L'école des Robinsons* (II).

---

(1) Pierre Terrasse, « En Quelle année se passent les romans de Jules Verne ? », B.S.J.V., n° 5, nouvelle série 1968, pp. 17-19.

Marie-Hélène Huet, *L'Histoire des « Voyages extraordinaires »*, Minard, 1973, pp. 188-190.

(2) Dans le *Musée des Familles* (août 1851), sous le titre *Un voyage en ballon*.

(3) Cité par Charles-Noël Martin, *La Vie et l'œuvre de Jules Verne*, Michel de l'Orme-raie, 1978, p. 204.

Normalement, la date est importante : la transcription d'événements véritables qui n'ont jamais été communiqués au public ne s'explique que si les scènes finales, souvent au temps présent du verbe, sont plus ou moins simultanées avec le moment d'écriture, lequel détermine par conséquent la date de la scène d'ouverture. Quand, exceptionnellement, le roman fut publié sitôt écrit, le lecteur de la première édition, et surtout le lecteur de la prépublication en feuilleton, lit des événements censés être arrivés quelques mois seulement avant. Exempla à cet égard sont les événements de *Mistress Branican* qui continuent jusqu'au 19 juin 1891 (II, XVI) avec un épilogue « six mois plus tard » tandis que leur publication en feuilleton s'est déroulée entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 15 décembre 1891 (4), la description dans *Cinq semaines en ballon* de la découverte des Sources du Nil (VIII), douze mois avant la réalité, et la course contre la montre dans *Le Tour de monde en quatre-vingt jours*, avec son va-et-vient entre les événements fictifs et les réactions du véritable public.

Dans d'autres cas, le roman s'inscrit dans un passé défini, et le lecteur averti peut anticiper sur la narration : la mort de Livingstone (1873) dans *Un Capitaine de quinze ans* (1878), la vente de l'Alaska aux Etats-Unis (1867) dans *César Cascabel* (1890), les traces d'Arthur Gordon Pym, disparues en 1928 et redécouvertes en 1840, dans *Le Sphinx des glaces* (1897). Souvent, on le sait, les œuvres sont spécifiquement historiques, traitant de la Guerre d'indépendance grecque (1827-32) *L'Archipel en feu* (1884) ; des événements suivant la Révolution française *Le chemin de France* (1887), *Le Comte de Chanteleine* (1864) ; de l'insurrection québécoise (1837) ; *Famille sans nom* (1889) ; de la grande famine irlandaise (1875) ; *P'tit Bonhomme* (1891) ; de la création de la marine mexicaine (1825) : *Un drame au Mexique* (1856, 1876) ou de la Révolte du *Bounty* (1787) ; *Les Révoltés de la Bounty* (1879) ; ou, enfin, traitant de l'Allemagne de 1757 *Le secret de Wilhelm Storitz* (5), (1910) ou de Genève d'avant la Réforme, dans *Maître Zacharius* (1854-1874).

S'agissant de l'avenir, la toute première œuvre située dans le futur (6) est *Kobur-le-conquérant* (1886), qui parle de l'existence de « la Tour en fer de l'Exposition de 1889 » (I) ; mais à partir de cette date bien des œuvres mettant en place une technologie nouvelle précédent les événements qu'elles décrivent. Les indications nombreuses comme « à cette époque », « alors » sont ambiguës ; le nombre d'étoiles dans le pavillon des Etats-Unis fournit souvent une preuve indirecte ; plus clairs sont les titres de *Au XXIX<sup>e</sup> siècle. La Journée d'un journaliste américain en 2889* (1889) et d'*Un Express de l'avenir* (1893) ; *Sans dessus dessous* se situe « en cette année 189 ». (I, 16) ; le narrateur de *Château des Carpathes* (1892) dit « nous ferons très particulièrement remarquer que cette histoire s'est déroulée dans l'une des dernières années du XIX<sup>e</sup> siècle (XV) ; Claudius Bombarnac est un journaliste du journal *Le Vingtième siècle* Claudius Bombarnac (1892) :

(4) Charles-Noël Martin, op. cit., p. 279.

(5) « Les dernières années du XIX<sup>e</sup> siècle dans le manuscrit, 1757 dans la version publiée », Piero Gondolo della Riva, « A propos des œuvres posthumes de Jules Verne », *Europe*, n<sup>o</sup> 595-596, nov-déc. 1978, pp. 73-82 (80).

(6) Exception faite du récit *Une Ville idéale* (1875), qui, en tout cas, comme le dit Daniel Compère Amiens, 1973, p. 29, n'est pas une anticipation, mais plutôt « une critique de la ville telle qu'elle existait en 1875 ».

(\*) N.D.L.R. : voir l'article de O. Dumas sur *Un express de l'avenir* dans ce numéro.

dans *L'Île à hélice* (1895) on lit « cette année-là — nous ne saurions la préciser à trente ans près — (...) » (I, 1), et, dans *L'Invasion de la mer* (1905), « cette œuvre, l'une des plus considérables du milieu du vingtième siècle » (V). ; *L'Éternel Adam*, enfin, on le sait, traite exclusivement de deux avenir plus ou moins précis.

\*  
\*\*

En somme, tant dans les *Voyages extraordinaires* situés dans le passé ou le présent que dans ceux situés dans l'avenir, il existe une grande gamme dans les écarts entre moment d'écriture et moment d'action. En même temps, tous les *Voyages extraordinaires* restent très liés à l'époque qui les a vu naître — *En 2889...*, par exemple, malgré ses nouveautés technologiques, épouse étroitement les conceptions psychologiques et sociologiques de 1889, et dans d'autres œuvres, quelques contradictions, telles la vapeur sur le lac Léman du seizième siècle (dans la vignette du frontispice de *Maître Zacharius*, ou la phrase « au commencement du siècle » (*L'Île à hélice*, II, IV) (Verne a oublié qu'il est censé être dans le vingtième siècle), montrent que, malgré sa réputation dans le grand public, l'imagination de Jules Verne trouve tout son élan dans les liens intimes qu'elle établit avec l'époque-charnière qu'est le dix-neuvième siècle.

William BUTCHER